

Vallée d'Aulps

La Forclaz, La Vernaz, La Baume, Le Biot,
Seytroux, Saint-Jean-d'Aulps,
Essert-Romand, Montriond, La Côte d'Arbroz

La vallée de Montriond vue de La Côte
d'Arbroz. A gauche, la pointe de Nantaux.

Texte et photographies : Pascal Roman

Le colporteur a été créé par Jérôme Phalippou



- P 1 : Sommaire.
P 2 et 3 : Présentation du territoire.
P 4 et 5 : Géographie et géologie.
P 6 et 7 : Les gorges du Pont du Diable.
P 8 et 9 : La Dranse - Le barrage du Jotty.
P 10 à 13 : L'abbaye d'Aulps.
P 14 et 15 : Histoire.
P 16 et 17 : Activités économiques.
P 18 et 19 : L'habitat.
P 20 et 21 : L'agriculture.
P 22 et 23 : Traditions et folklore.
P 24 à 26 : L'empreinte de la religion - Saint Guérin.
P 27 : Cartes postales anciennes.
P 28 à 31 : La Vernaz.
P 32 à 35 : La Forclaz.
P 36 à 39 : La Baume.
P 40 à 43 : Le Biot.
P 44 à 47 : Seytroux.
P 48 à 51 : Saint-Jean-d'Aulps.
P 52 à 55 : Essert-Romand.
P 56 à 59 : Montriond.
P 60 à 63 : La Côte d'Arbroz.
P 64 : Cartes postales anciennes.

Les Cahiers du
Colporteur

© Editions de l'Astronome 2008
F - 74550 Cervens - www.editions-astronome.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-23-9
ISSN 1778-4581

Dépôt légal mai 2008

Achevé d'imprimer en mai 2008 par Graphique Productions - F - 73290 La Motte Servolex

vallée d'Aulps présentation



La vallée d'Aulps est située dans le Haut-Chablais, entre deux autres vallées qui l'encadrent, celle d'Abondance et celle du Brevon.



▲ Le Biot (remarquer l'arc de triomphe, dressé pour célébrer la venue d'un évêque).
A l'arrière-plan à droite : Seytroux.

LES TROIS VALLÉES

Le Haut Chablais est occupé par trois vallées, chacune parcourue par une Dranse (celles de Morzine et d'Abondance et le Brevon). Les trois Dranses se rejoignent à Bioge en un torrent qui se jette dans le lac Léman et qui fait la joie des amateurs de rafting. Par ses cols la vallée d'Aulps communique avec les vallées voisines. Le col de Chésery permet le passage de Montriond vers le Valais suisse. Le col du Corbier, au Biot, était jadis un lieu de passage fréquenté par les marchands qui se rendaient en vallée d'Abondance et, de là, en Suisse. Les communes de la vallée font partie du canton du Biot, exceptée La Côte d'Arbroz qui fait partie de celui de Taninges. Si l'on remonte la vallée d'Aulps vers la source de la Dranse, peu après Montriond, la

vallée se sépare pour aboutir aux communes de Morzine et des Gets qui ne sont pas traitées dans le présent ouvrage (l'histoire de Morzine Avoriaz fait l'objet d'un *Cahier du Patrimoine* chez le même éditeur).

UNE VALLÉE LONGTEMPS DIFFICILE D'ACCÈS

Longue d'environ 35 km, la vallée d'Aulps s'étend de Thonon-les-Bains au nord, à Morzine au sud. Elle communique par le haut avec le Valais suisse via le col de Coux, et avec Taninges, Cluses et Bonneville via le col des Gets. Creusée et modelée par les glaciers, les torrents glaciaires, puis par la Dranse, la vallée se resserre en deux endroits, deux verrous qui séparent deux bassins : le bassin inférieur entre le verrou du Jotty et celui des Tines, et le bassin supérieur au-delà des Tines. Le verrou des Tines est très étroit et a nécessité le creusement d'un tunnel pour permettre le passage de la route à la fin du 19^{ème} siècle. Avant cela, le bassin supérieur était isolé, peu peuplé

Vestiges de l'abbaye d'Aulps (en 2007).



▼ Une partie de la vallée. Sur la gauche : l'église de La Baume. Au centre : le lac du Jotty. A droite, en bas : le hameau de Gys (Le Biot) et au-dessus : le hameau de Nicodex (La Baume).





◀ Les gorges de la Dranse et le pont couvert de l'Eglise au 19^{ème} siècle.

à cause de la rigueur du climat, et ses habitants entretenaient plus de relations avec Taninges et le Valais suisse qu'avec Thonon-les-Bains. Après l'aménagement de la route et grâce au développement du tourisme, la situation s'est inversée : on constate que la population et les activités économiques se concentrent essentiellement sur le haut de la vallée.

ENTRE SPORTS ET PATRIMOINE

Traditionnellement agricole, la vallée d'Aulps regroupe neuf communes de montagne typiques qui, pendant sept siècles ont vécu sous l'autorité de l'abbaye cistercienne Sainte-Marie-d'Aulps (voir p 10 à 13). C'est d'ailleurs dans un texte de l'abbaye que la vallée apparaît dans l'histoire sous le nom latin *alpibus* qui veut dire alpage, ce qui reflète l'importance de l'exploitation des pâturages d'altitude depuis des temps immémoriaux. Aujourd'hui, tout en conservant son riche patrimoine, la vallée a su développer de nombreuses activités touristiques aussi bien d'été que d'hiver. Ses vastes champs de neige, notamment, font partie de l'immense domaine skiable des Portes du Soleil qui s'étend entre la France et la Suisse.

LE PAYS DES VÉROS

Certainement peu peuplée, la vallée était déjà évangélisée lorsque les moines s'y sont installés vers l'an 1094. Les seigneurs locaux, comme les Rovorée, ont cédé leurs terres à l'abbaye, mais aussi les gens qui y vivaient. Ces hommes indépendants auront quelquefois du mal à se soumettre aux ordres du monastère. De leur côté, les moines ont fait venir des serfs qui se sont établis dans la vallée. Ce sont les descendants de ces habitants qui sont familièrement surnommés *Véros* à cause d'un épisode guerrier survenu au 16^{ème} siècle (voir p 14).

▼ Une autre partie de la vallée. Sur la gauche : le hameau de Bas Thex. Au centre : Saint-Jean-d'Aulps.



Elles représentent, à droite, la croix tréflée de l'abbaye valaisanne de Saint-Maurice d'Agaune et à gauche la tour de la famille de Langin, bienfaitrice du monastère. On retrouve aujourd'hui



encore les armoiries sur la clé de voûte de la porterie de l'abbaye et sur une maison, ancien moulin du monastère, du hameau de l'Abbaye.

◀ L'un des nombreux atouts touristiques de la vallée : le village des chèvres des Lindarets (Montriond).

